

## 2 août : promenade papillon



### Où est passé le troupeau de vaches et son beau taureau ?

On ne les croiera plus car le fermier flamand qui venait les conduire dans la grande prairie a cessé ses activités...

Quelles autres vaches viendront les remplacer et gérer la prairie ?  
Des Galloway (Voir Kauwberg Info 48) comme au Scheutebos à Molenbeek ?  
Nous chercherons une solution avec Bruxelles Environnement cet été.

Abonnement : 10 € / an



Compte : 068-2075494-12

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.  
( Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement )

Le Kauwberg sur : [www.kauwberg.be](http://www.kauwberg.be)

**KAUWBERG INFO**  
Publication trimestrielle de  
**SOS Kauwberg - Uccle Natura asbl**  
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

**Secrétariat de rédaction**  
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

**Rédaction, Éditeur responsable :**  
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29  
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34  
[Kauwberg@skynet.be](mailto:Kauwberg@skynet.be)

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle



25 ans

### **KAUWBERG INFO**

La Revue de la Nature à Uccle  
Publication trimestrielle

**N°89 - Eté 2013**

Abonnement 10 €-  
Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie

P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



Abattages au Plateau Engeland : les défenseurs ne sont pas abattus...

## EDITORIAL

Ce printemps aura été bien court et bien tardif, le retour des oiseaux migrateurs a été exceptionnellement tardif et leurs chants habituels dès la mi-mars se sont fait attendre jusqu'au 10 avril. Les pontes des batraciens se sont effectuées en deux temps : une première lors des quelques (brefs) jours de redoux début mars et la suite après le 10 avril, soit avec un décalage de près d'un mois entre les deux. Il sera beaucoup question d'oiseaux à Uccle dans ce numéro, quatre articles y sont consacrés : l'arrivée du Faucon pèlerin pour les 100 ans de l'église de Saint-Job, l'opération de comptage des Moineaux à l'initiative de la LBPO, l'intérêt des Corneilles pour

nos poubelles, enfin, la compétition des Pics et Sittelles, deux oiseaux cavernicoles qui convoitent la même cavité.

Mais ce printemps c'est aussi de mauvaises nouvelles avec les abattages au plateau Engeland et de meilleures avec une solution en vue pour les inondations de la chaussée de Saint-Job



Le profond bassin d'orage de la place de Saint-Job

|   |       |
|---|-------|
| Editorial                                 | p. 2  |
| Nouvelles uccloise                        | p. 3  |
| Abattages au plateau Engeland             | p. 4  |
| Un couple de Faucons pèlerins à Saint-Job | p. 6  |
| Où sont passés nos Moineaux ?             | p. 9  |
| Des Corneilles vident les poubelles       | p. 12 |
| Sittelle torchepot et Pic épeiche         | p. 14 |
| Agenda du Kawwberg                        | P. 15 |

mâle, il n'y a que la tache rouge typique des 2 sexes sur le ventre.

Notre femelle Pic ne se laisse pas du tout impressionner ni par les cris des Sittelles, ni par leur vol qui rase sa tête.... Elle martelle violemment l'entrée d'une cavité située dans un grand arbre (voir photo ci-jointe).

J'ai d'abord cru que notre bon Pic était en quête de nourriture, en train de déloger quelques insectes ou vers du bois. Mais dans ce cas les Sittelles n'ont aucune raison d'être en alerte ! Nos braves Sittelles n'ont pas du tout le même régime alimentaire. Ces dernières se nourrissent de graines, de baies, de noix ou de glands qu'elles coincent dans l'écorce de l'arbre pour ne manger que la partie interne de ces fruits.

Après quelques minutes, la triste réalité a éclaté....notre bon Pic était en train de marteler le torchis de l'entrée du nid de nos Sittelles et dès que l'entrée en fut élargie, il est rentré dans le nid et en a pris possession....à la consternation des Sittelles....

Mais tout compte fait qui est le vrai coupable ? Ne serait-ce pas nos Sittelles qui auraient squatté un nid de Pic ? Ou est-ce vraiment le Pic qui a squatté le nid des Sittelles ?? Nous ne le saurons probablement jamais.

## AGENDA

### Promenade papillon au Kawwberg

**Dimanche 4 août  
de 14 h 30 à 16 h 30**

**Guides : Françoise Debefve  
et Marc De Brouwer**

Rendez-vous pour les différentes  
promenades :

devant le cimetière d'Uccle,  
av de la chênaie 125 à Uccle)

### nettoyage et arrachage des plantes invasives dans le Bois de Buysdelle

**Dimanche 8 septembre,  
de 14 à 18 h**

Le garde-forestier de l'IBGE sera présent et donnera aux participants les instructions voulues; il est recommandé de porter de bonnes chaussures et de se munir de gants solides.

rendez-vous avenue Buysdelle, en haut de l'escalier qui descend dans le bois.

### Fête du plateau Engeland Dimanche 15 septembre

**Stand à la Foire de Saint-Job  
samedi 21 septembre**

## SITELLES TORCHEPOT ET PIC EPEICHE

En ce 27 mars 2013, je descends l'avenue Wolvendael en longeant le parc du même nom.

L'hiver joue les prolongations, l'air est vif et piquant, il reste quelques tas de poudreuse qui semblent attendre les prochaines chutes de neige....

Mon attention est attirée par des cris d'oiseaux tsit – tsit- tsit... stridents et répétés avec insistance...

Tiens me dis-je voilà le printemps qui s'annonce...c'est un mâle qui fait la cour à sa belle...

A y regarder de plus près, je reconnais immédiatement un couple de Sitelles Torchepot. Ce sont de petits oiseaux d'environ 12 cm, la calotte et le dos gris bleu; ils ont un bandeau noir sur les yeux et le dessous est beige pâle. En les voyant accrochées au tronc de l'arbre, la

tête en bas, je ne peux pas me tromper (ce sont effectivement les seuls oiseaux dans nos contrées qui peuvent descendre sur un tronc la tête en bas). Son nom Torchepot vient du fait que la sitelle maçonne l'entrée de la cavité de l'arbre ou du mur où elle a décidé de faire son nid. Elle en réduit ainsi l'ouverture pour l'adapter à sa propre taille.

Mais je me rend vite compte que ce n'est pas du tout le mâle qui fait la cour à sa belle...en fait le couple est complètement affolé, ce sont des cris d'alarme : ils essayent de chasser un Pic Epeiche bien plus gros qu'eux ! Le pic fait bien plus de 20 cm, son plumage est noir et blanc, il a un gros bec noir pointu. Apparemment c'est une femelle car je ne vois pas la tâche rouge à la nuque, typique du



Texte et photo : Daniel Moyaerts

## NOUVELLES UCCLOISES

*La situation du Geleytsbeek dans la vallée de Saint-Job fera l'objet d'un dossier spécial dans notre prochain numéro; voyons déjà les aménagements qui permettront de rendre l'eau claire au ruisseau : la réalisation du bassin d'orage de la place de Saint-Job et un autre prochainement sur le parking entre la chée de St-Job et la rue Jean-Benaets.*

### Un bassin d'orage pour Dolez

Le travail des membres de notre association SOS Kauwberg-Uccla Natura s'effectue parfois loin des espaces verts, par son implication dans l'étude de problématiques environnementales. La recherche de solution aux inondations et notre participation au dossier de l'ACQU *Plaidoyer pour une ville eau admise*, nous a conduit dans les bureaux d'Hydrobru - Vivaqua; notre connaissance de la géographie de la commune ainsi que de l'histoire de son urbanisation, a permis de débloquent une situation qui semblait insoluble tant aux responsables de l'intercommunale qu'à ceux de la Commune. Il s'agit de l'emplacement pour la construction d'un bassin d'orage qui reprendra les eaux descendant de l'est de la commune et aboutissant au bas de l'avenue Dolez. Ce flot supplémentaire déferle dans la vallée et concourt grandement aux inondations. Sa retenue dans ce nouveau bassin devrait donc en limiter voire supprimer enfin les méfaits !

La localisation, suggéré SOSK, résulte d'un héritage des années 70 lorsque la société Etrimo tomba en faillite et abandonna la construction d'un second immeuble rue J. Benaets, laissant les fondations et les garages à contrebas du premier immeuble. Cette faillite, tragique pour les futurs propriétaires qui avaient acheté sur plan et avaient perdu toutes les sommes avancées, est à l'origine de la loi Breyne prise dans la foulée des événements; cette loi régit aujourd'hui *la construction et la vente d'habitations à construire ou en voie de construction*. Cette époque charnière marque aussi la fin d'une urbanisation aveugle à coup d'ensembles d'immeubles, évitant le pire au plateau Avijl... il s'en est donc fallu de peu...

En quarante ans, la végétation a recolonisé les lieux par ailleurs clôturés depuis la réalisation d'un parking et d'un chemin d'accès vers l'école maternelle et le pré-gardienat. Plus personne à la Commune ou dans les administrations ne s'en souvenait et c'est donc un citoyen actif qui le leur a rappelé. ■

## ABATTAGES AU PLATEAU ENGELAND

*Le promoteur, la SA momentanée Engeland, a obtenu, le 18 mars 2013, un permis d'urbanisme pour les travaux relatifs aux voiries du lotissement de 298 logements. L'abattage massif des arbres s'est fait dans l'urgence, en trois jours, juste avant la période légale d'interdiction relative à la reproduction des espèces (du 1<sup>er</sup> avril au 15 août). En prenant le risque de commencer les travaux avant la fin du délai de recours contre le permis et donc avant d'être certain que l'acte ne serait pas attaqué et suspendu, le promoteur espérait démotiver les riverains de poursuivre encore la procédure de recours.*



Faute de temps, le comité de quartier n'a pu s'opposer à ces abattages. Il a toutefois introduit récemment, conjointement avec l'ASBL SOS Kauwberg Uccle Natura, un recours au Conseil d'Etat visant à obtenir la suspension et l'annulation du permis d'urbanisme.

La demande de suspension est basée sur les dégâts environnementaux que pourrait causer le renvoi des eaux ruisselant sur les voiries vers les réserves naturelles du Kinsendael, situées en aval du futur lotissement, notamment en cas de gros orages.

elle la coupable, montrant ses qualités d'oiseau intelligent et opportuniste, tout comme le Renard, un autre visiteur de nos poubelles. Malheureusement nos observateurs ne disposaient pas du matériel nécessaire pour filmer ou photographier la scène.

Mais chacun a pu, comme nous, en tirer la conclusion : les poubelles publiques uccloises sont solides et esthétiques, mais doivent être adaptées aux nouveaux agissements des corvidés. Il faut impérativement des poubelles à couvercle inaccessibles aux corneilles et autres pies!

A la suite de ces observations, les informations ont été transmises à la commune d'Uccle qui a pris des mesures appropriées en modifiant l'ouverture des poubelles afin que les oiseaux ne puissent plus en extirper le contenu. Voilà pourquoi

des fers à béton peints à la couleur des poubelles publiques sont venus les renforcer. Peut-être avez-vous cru que c'était pour éviter que des petits malins viennent s'y débarrasser de leurs poubelles ménagères ? Et bien non, tout cela pour dame Corneille !

Depuis ces premières observations qui datent déjà de plus d'un an, les Corneilles ont cherché d'autres réservoirs à nourriture et visitent désormais les cours d'écoles et leurs riches poubelles.

Aussi, faire circuler l'information auprès des enseignants et des directions serait sans doute utile afin d'éviter de chercher le coupable uniquement parmi les élèves. S'ils découvrent leur cour de récréation jonchée de débris suite au débordement inexplicable d'une poubelle, le coupable est peut-être un oiseau noir...



il n'y a pas qu'à Uccle, les photos sont de l'ornithologue parisien Y.Gestraud



## Poubelles du Kauwberg vidées par les corneilles

Un peu d'éthologie : observons les corneilles et voyons comment elles s'adaptent à l'homme et profitent de sa proximité.

On savait déjà que les Corneilles pouvaient s'attaquer à nos sacs poubelles blancs, mais leur intelligence les a amenées à s'attaquer aussi aux poubelles publiques. Tout comme les renards, les Corneilles (et leurs cousins Geais et Pies) savent en effet en exploiter le contenu.

Cela s'est passé en avril 2012 : les participants à la promenade "le printemps au Kauwberg" ont eu un peu de mal à y croire !

Voici le résultat de leur surprenante observation du comportement des Corneilles.

Avant l'arrivée des visiteurs, notre guide, les attendant à l'entrée du Kauwberg a constaté la présence de nombreux détritiques (plastiques, canettes, emballages en carton, œufs en chocolat dans leur papier alu) répandus jusqu'à 10 m tout autour de la poubelle où ils avaient été jetés. Elle les a alors ramassés et remis dans la grande poubelle verte placée par la Commune. Or, deux jours plus tôt, lorsqu'elle était venue réaliser

des repérages préalables à la promenade, elle avait déjà vécu le même scénario !

Etonnée, sa réaction toute naturelle, fut alors de pester contre les promeneurs indéliques. Mais elle était tout autant intriguée par le fait que les choses se soient reproduites à deux jours d'intervalle.

Au retour de la balade, suivie par un public intéressé, une surprise les attend : tous les détritiques qui avaient été soigneusement remis en place étaient à nouveau par terre, si ce n'est les œufs en chocolat qui avaient disparus. Les promeneurs ont une nouvelle fois remis tous les déchets en place et se sont ensuite éloignés pour se rentrer chez eux, tout en prenant leur temps, échangeant des commentaires sur ce que la guide leur avait appris. Le regard de l'un d'eux s'est alors porté en arrière, vers la poubelle, et notre promeneur de s'écrier « nous avons le coupable, il est à nouveau à l'œuvre ! ». En effet, une grosse Corneille était perchée sur le bord de la poubelle, la vidant systématiquement sur la moitié de sa hauteur afin d'y trouver le butin que son flair y avait détecté. C'était

Les eaux de voirie peuvent en effet être polluées, les renvoyer dans des zones naturelles protégées pourrait tourner à la catastrophe écologique. Les incidences négatives de cette gestion des eaux de voirie n'ont pas été étudiées par l'étude d'incidences réalisée en 2005 pour le projet.

Notre comité espère obtenir très prochainement une décision de suspension du permis d'urbanisme, ce qui permettrait d'attendre que le Conseil d'Etat se prononce sur l'annulation de celui-ci sans que des dégâts irréversibles soient causés au site du Plateau Engeland et aux zones protégées voisines du Kriekenput et du Kinsendael, zones de conservation prioritaires Natura 2000. Rappelons que l'annulation du permis de lotir a aussi été demandée et que cette procédure est toujours en cours devant le Conseil d'Etat.

Rappelons que Natura 2000 est un réseau européen de zones protégées qui a pour objectif le maintien et la restauration des habitats et espèces en voie de raréfaction, énumérés dans les annexes des directives européennes.

Les sites boisés et ouverts du sud d'Uccle, dont le Kinsendael, le Kauwberg, le plateau Engeland, le bois de Verrewinkel, entre autres, sont des zones spéciales de conservation de ce réseau européen.

Malgré ses 20 ans d'existence, ce réseau européen, mal respecté par les Etats membres, a échoué à enrayer l'érosion dramatique de la biodiversité. Selon un rapport d'experts indépendants, présenté en 2009 au parlement européen, les projets font l'impasse sur les études d'impact préalables, pourtant obligatoires au regard de la directive Habitat: "Il n'y a pas eu d'évaluation des effets cumulatifs, ou il n'y a pas eu d'évaluation des alternatives".

C'est aussi ce que le Comité d'habitants a toujours dénoncé pour le projet Engeland. Malgré l'étude d'incidences de 2005, il n'y a pas eu d'évaluation appropriée au sens de la législation européenne et il n'y a pas eu de réelle évaluation des alternatives, tout à fait possibles pour ce projet de lotissement de 298 logements.

**Dès à présent, nous vous donnons rendez-vous pour la 10<sup>ème</sup> fête du Plateau Engeland le dimanche 15 septembre 2013.**

**Venez nombreux pour une rencontre amicale et musicale.**

## UN COUPLE DE FAUCONS PÈLERIN À UCCLE

### Le Faucon : l'oiseau le plus rapide du Monde.

En piqué, il approche les 400 km/h et un remarquable 100 km/h en battant des ailes. Son aire originelle consistait en abruptes falaises, jusqu'à ce que les hauts-bâtimens de la ville jouxtant une place (églises et parvis) lui offrent le gîte et un perchoir depuis lequel il peut dominer un territoire ouvert, lui permet d'atteindre le ciel et les nuages en quelques coups d'ailes. Là, le Faucon pèlerin chasse ses proies en les surprenant en vol. L'homme ne le chassant plus (à part quelques irréductibles dont question plus loin), la ville est donc devenue un milieu hospitalier...



1



2



3



4

Faucons pèlerins de Boitsfort (Stéphane Praet 2012) photos 1 et 2 et de Saint-Job (Marc de Brouwer 2013) photos 3 et 4



### Ne pas confondre Moineau Domestique et Accenteur mouchet

Un oiseau assez courant dans nos jardins peut se faire passer pour un moineau dans la mesure où son plumage a de grandes similitudes avec celui du moineau. Il est cependant facile de constater que ce pseudo "Moineau" n'en possède ni le bec, ni le chant. En effet ce "sosie" est en réalité un Accenteur mouchet qui possède un fin bec d'insectivore. Il s'observe généralement au sol ou dans les buissons bas et est plutôt solitaire ; son chant est souvent comparé à une petite chainette qui se défait et n'a aucun rapport avec le tchip – tchip du moineau. Mais de nombreuses personnes moins attentives aux caractères morphologiques le confondent volontiers avec le Moineau...

### Comment aider les moineaux à trouver leur place en ville

Ces oiseaux ont besoin du gîte et du couvert. Ils aiment loger sous les toits des maisons. Dans la mesure où ceux-ci sont bien isolés, des cavités sous les corniches peuvent être réservées pour accueillir une série de nichoirs. On peut encore inclure des tuiles spéciales dans la toiture.

Côté nourriture, faute de foin et de paille, présents dans les écuries, ou encore des graines oubliées par nos poules, l'installation de mangeoires garnies de petites graines les attireront.

2° la réduction des zones à herbes folles qui montent en graines, au profit des zones "nettes", engazonnées;

3° la disparition des lieux de nidification tant à la campagne qu'en ville (arbres morts, toitures isolées sans anfractuosités accessible aux oiseaux nicheurs).

Quelles qu'en soient les causes, le fait est là : une forte chute des populations de Moineaux. Aussi la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux a lancé une campagne d'observation des moineaux afin de répertorier les zones refuges où ces populations se sont maintenues. Cette recherche s'est déroulée le 21 avril dernier; le travail des observateurs a consisté en un relevé des mâles chanteurs. Ces observations réalisées par les membres des associations ornithologiques (LRBPO et Aves/Natagora) n'ont sans doute pu se faire dans tous les coins et recoins de la vaste commune d'Uccle.

C'est pourquoi nous vous proposons de compléter les informations relevées par la Ligue et invitons nos lecteurs à nous transmettre leurs observations en mentionnant :

1. Le jour, l'heure de l'observation et sa localisation, si possible avec les coordonnées Lambert qui se lisent sur GoogleMap (vous pouvez copier/coller celles-ci à partir du menu lien à gauche de l'image, par exemple l'entrée du Kauwberg face au cimetière est <https://maps.google.be/maps?hl=fr&ll=50.786009,4.352974>), sinon, en indiquant l'adresse aussi précise que possible. Nous nous intéressons tant aux moineaux d'Uccle qu'à ceux des communes limitrophes;
2. Le nombre de mâles chanteurs observés ou entendus;
3. La localisation du lieu de nidification si ce fut le cas (sous une corniche, dans un lierre, par exemple).

Les observations peuvent être envoyées par courrier à Marc De Brouwer, rue Geleytsbeek, 29 à 1880 Uccle, ou par courriel à [kauwberg@skynet.be](mailto:kauwberg@skynet.be)

Merci d'avance pour votre participation.



**Le Faucon pèlerin** avait disparu de Belgique depuis les années 1960. Cette disparition, et celles d'autres rapaces, étaient liées à l'utilisation de pesticides dangereux qui, se concentrant tout au long de la chaîne alimentaire, rendaient les espèces prédatrices vulnérables.

Si les adultes ne mourraient pas après avoir mangé des proies empoisonnées aux pesticides, ces substances chimiques proches des hormones les rendaient stériles; la coquille des œufs de leurs rares pontes devenait tellement fragile que leurs tentatives de reproduction échouaient.

Une espèce qui ne se reproduit plus ne peut que disparaître et cette disparition devient irréversible tant que ces pesticides sont utilisés.

#### **Le retour du Faucon pèlerin est un succès pour la conservation de la Nature.**

L'interdiction des pesticides les plus dangereux, dont le célèbre DDT, et leur lente disparition de notre environnement ont permis de rendre l'environnement à nouveau favorable aux rapaces. Les rapaces migrateurs, même partiellement ont pu reconquérir les territoires desquels ils avaient disparus. Cependant ceux qui, comme

le faucon pèlerin, sont sédentaires ne pouvaient réapparaître qu'avec l'aide humaine. Tel a été l'objectif du Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR); en 1994 il lance un programme pour favoriser le retour du Faucon pèlerin en plaçant des nichoirs sur de hauts édifices, comme les tours de refroidissement des centrales électriques. En 1998 des faucons se reproduisent sur la centrale de Doel près d'Anvers. Ce sont les premiers en Belgique et sans doute des descendants des dernières populations qui avaient trouvé refuge dans le massif des Vosges. Depuis ces zones protégées, ils ont lentement étendu leur aire de nidification vers le nord pour s'installer progressivement en Région bruxelloise. Une première reproduction réussit à la cathédrale Sainte-Gudule, en 2004, année où 55 jeunes fauconneaux naissent en Belgique. Depuis 2008, ils sont sur l'église Saint-Hubert face au parc Tournay-Solvay; en 2012 ils sont arrivés à Saint-Guidon à Anderlecht, à Notre Dame de Laeken et à l'Hôtel de Ville de Saint-Gilles.

**Le retour du Faucon pèlerin** en Belgique et son arrivée en ville est une grande réussite déjà une « success story » de la conserva-

tion de la biodiversité. Ce retour témoigne à la fois de la nécessité et de l'utilité des mesures prises en faveur de la protection de la nature.

Pourquoi le Faucon pèlerin a-t-il attendu 2013 pour investir l'église de Saint-Job à Uccle ? Est-ce pour fêter le centenaire de l'édifice ? Est-ce plutôt l'espace ouvert que constitue la place avec son abondante population de pigeons qui lui assurent le couvert ? N'oublions pas le bon éclairage des lieux : c'est que le faucon pèlerin tire aussi avantage de l'éclairage urbain des monuments pour chasser la nuit. L'image qu'en a le grand public est celle d'un oiseau fondant à toute vitesse sur sa proie, en pleine journée. Certes mais les pelotes de réjection des faucons de la cathédrale Sainte-Gudule, analysées par les ornithologues, montrent qu'à côté d'os de pigeons, merles ou perruches à collier (enfin un prédateur de cette espèce !) on y trouve également de nombreux restes d'oiseaux migrateurs voyageant de nuit au-dessus de notre région. Moralité, quelle que soit l'heure, et quelle que soit la proie, l'éclairage nocturne des édifices en facilite la capture. Depuis son haut perchoir, le faucon n'a plus qu'à

plonger sur l'oiseau dont la présence a été révélé.

Alors, le couple de Faucons pèlerins va-t-il nicher à l'église de Saint-Job ? Visiblement l'endroit leur plait puisque cela fait quelques mois qu'ils ont élu domicile au bas de la rue du Ham. L'installation d'un nichoir est à l'étude pour peu que l'on soit sûr de les protéger d'une autre espèce ! Leur principal prédateur n'est autre que l'homme, collectionneur d'œufs ou fauconnier avide de jeunes aux fins de les exhiber. Encore faudra-il que les parents réussissent leur couvaison et l'élevage de leur poussins, ce qui n'est pas souvent le cas des jeunes couples. Soyons donc patients jusqu'à l'envol éventuel des premiers jeunes de l'église de Saint-Job. Il en fut de même à Ste Gudule, à Saint-Antoine ou à St Hubert où il fallut respectivement attendre 2 et 4 ans entre l'arrivée des faucons et la première reproduction réussie. Alors un peu de patience avant d'observer les jeunes fauconneaux se lancer du haut du clocher saint-Jobois...

A suivre, donc ...



## OÙ SONT DONC PASSÉS NOS MOINEAUX ?

Les plus de quarante ans s'en souviennent : les tchip, tchip, tchip, tchip résonnaient quotidiennement sous nos toitures, dans nos rues, et provenaient de bandes d'oiseaux qui semblaient se chauffer en voletant dans nos jardins et sur nos trottoirs. Il s'agissait de Moineaux, qualifiés de *domestiques* tant leur présence est liée à celle de l'homme; jusque dans la deuxième moitié du XXème siècle, ils étaient très courant tant à la campagne que dans les grandes villes. Ils étaient communément qualifiés de *piaf* ou de *pierrrot*, à Paris par exemple.

Mais de nos jours c'est plutôt dans le cadre de vacances qu'on peut encore rencontrer autant de moineaux, dans des villes étrangères, comme Annecy en France ou Freiburg en Allemagne, alors qu'à Bruxelles et malheureusement aussi à Uccle, ils se font de plus en plus rares.

Les ornithologues ont fait ce constat avant nous : la population des moineaux a fortement chuté ; non seulement en ville, mais aussi à la campagne... Ils se sont interrogés sur les raisons de cette régression. Différentes pistes sont avancées

en lien avec une diminution de la nourriture (graines à picorer) d'une part, et des cavités où nidifier d'autre part. Certains ont observé que là où il y avait encore des chevaux ou un poulailler, des Moineaux profitaient des graines disponibles pour en voler quelques unes à nos animaux domestiques. Une troisième cause serait la pollution ayant pour origine les hydrocarbures qui font tourner les moteurs de nos automobiles.

D'autres ornithologues font le lien avec la diminution des insectes en ville et la quasi disparition des hirondelles. Enfin certains incriminent les pies et corneilles qui exerceraient une prédation sur les œufs et les oisillons.

Pour sa part la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO) identifie trois causes principales au déclin des Moineaux et d'autres passereaux; deux concernent la nourriture disponible, la troisième l'habitat :

1° les pratiques agricoles modernes utilisent de grandes quantités de pesticides et suppriment les plantes concurrentes aux plantes cultivées, dont les herbes porteuses de graines participent à l'alimentation des oiseaux granivores;